



ALLOCUTION

Ouagadougou, le 9 mai 2016
D (2016) N° PRESSE

CELEBRATION DE LA FETE DE L'EUROPE AU BURKINA FASO

Ouagadougou, le 9 mai 2016

ALLOCUTION DE
DE S.E.M. JEAN LAMY, AMBASSADEUR,
CHEF DE LA DÉLÉGATION DE L'UNION EUROPÉENNE AUPRÈS DU
BURKINA FASO

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Présidents des institutions nationales

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

Monsieur le Doyen, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Représentants des institutions, organisations internationales et interafricaines,

Mesdames et Messieurs les Consuls,

Autorités civiles, militaires, religieuses et traditionnelles,

Ediles municipaux, représentants des partis, des organisations professionnelles, syndicales, associatives, des médias,

Mesdames et Messieurs en vos titres, rangs et grades respectifs,

Chers invités,

C'est un grand honneur et un plaisir pour moi, entouré de mes collègues Ambassadeurs et représentants des Etats membres de l'Union européenne, de vous accueillir aujourd'hui pour la première fois en cette Résidence ouagalaise de l'Union européenne, afin de célébrer ensemble cette journée de l'Europe, des Européens, ouverte et offerte à tous nos amis.

Je souhaite vous dire quelques mots **1) d'abord sur l'état de l'Union** européenne en cette année 2016 et la signification de cette belle journée européenne du 9 mai célébrée aujourd'hui dans le monde entier, **ensuite 2) partager avec vous mes premières impressions sur le Burkina Faso**, votre pays, où je suis arrivé il y a huit mois maintenant, huit mois intenses de découverte, d'espoir et de projets communs; **3) vous parler enfin, bien sûr, des relations entre l'Union européenne et le Burkina Faso** dans le cadre de cette nouvelle donne, de l'engagement de l'Europe aux côtés du Burkina Faso pour aider le pays à relever les défis auxquels il est confronté, qui sont ceux de la consolidation de la démocratie, de l'Etat de droit et du développement économique et social.

1- Permettez-moi, donc, de dire quelques mots de la situation de l'Europe, de l'état de notre Union aujourd'hui, qui s'interroge sur son destin, et des raisons que nous avons de célébrer cette journée du 9 mai.

- L'Europe, notre Union, aujourd'hui, est à la fois forte et fragile, et cela se voit peut être mieux à l'extérieur qu'à l'intérieur. L'Union européenne est forte de ses 500 millions de citoyens, de son intégration réussie sur des valeurs partagées – au premier chef la liberté et l'égalité- ; elle est forte de son union respectueuse des différences, de son économie ouverte : on a parfois tendance à l'oublier, l'Union européenne est au monde le premier partenaire commercial, le premier investisseur, le premier donateur d'aide humanitaire et de développement.

*- Et pourtant, en ce début d'année 2016, 59 ans après les traités fondateurs - pourquoi faire semblant de l'ignorer ?- **l'Europe est en danger**, confrontée à de nouveaux défis, susceptibles de menacer son existence même. Ces défis ne sont pas seulement ceux de l'insécurité, du terrorisme, de la précarisation ou des migrations - que l'Union européenne est en mesure de relever- ; non, **les vrais défis sont intérieurs**, ce sont ceux de la réaction des peuples européens face à ces difficultés, **ce sont les défis de la peur, de la fermeture, du populisme, de la discrimination, du rejet de l'autre...***

*- La chef de la diplomatie européenne, **Mme Mogherini**, Haute Représentante pour la politique européenne extérieure et de sécurité et Vice Présidente de la Commission européenne, le dit aujourd'hui avec force dans le message qu'elle nous adresse en cette journée du 9 mai. Je la cite : « *Notre Union est en danger si nous construisons des murs, au lieu de les abattre ; notre Union est en danger si nous nous comportons comme des Européens à mi-temps, si nous demandons de l'aide sans être prêt à en donner, si nous nous discriminons selon la couleur de la peau, la langue que nous parlons, la façon dont nous prions, ou nous ne prions pas* » Fin de citation*

- Vous l'avez compris, *c'est de l'extérieur que l'on voit le mieux le besoin, pour tout le monde, d'une Europe forte, qui ne flanche pas sur les valeurs qui font sa force.* Et bien c'est exactement cela que nous célébrons le 9 mai – en nous rappelant le discours réconciliateur de Robert Schuman, le 9 mai 1950, qui avait cette vision d'une Europe « dont la solidarité se renforcerait d'abord par des réalisations concrètes », d'une Europe fondée sur des valeurs d'ouverture et de solidarité.

Excellences,

Mesdames, Messieurs

- 2- **Quels liens tout cela a-t-il avec le Burkina Faso aujourd'hui ? Ces liens sont nombreux. Ce sont ceux de défis comparables, qu'on peut mieux relever en s'appuyant sur des valeurs communes, d'ouverture et de solidarité.**

Le Burkina Faso, comme l'Europe, est confronté à de grands défis en cette année 2016 : d'abord le défi de la consolidation de la démocratie, dans la paix et le respect du droit ; le défi du terrorisme et des frontières ; le défi de la lutte contre la pauvreté et de la poursuite du développement économique et social. Un développement équitable et inclusif, qui réponde aux aspirations d'une population qui s'est mobilisée pour que les choses changent plus vite, pour plus de justice et de liberté, pour l'amélioration du quotidien. Ces aspirations se sont manifestées d'abord avec le soulèvement d'octobre 2014 et la Transition, puis pendant les secousses de la Transition, ensuite lors des élections présidentielle et législatives de novembre dernier qui ont permis au peuple burkinabè d'infléchir son avenir en choisissant les nouveaux responsables du pays, et d'abord un nouveau Président, S.E.M Roch Marc Christian Kabore.

L'Union européenne et ses Etats Membres ont été aux côtés du Burkina Faso dans toutes les étapes de ce processus, et entendent continuer à l'être dans la nouvelle phase qui s'ouvre maintenant. Cet appui, cet accompagnement, est fondé sur les valeurs positives que j'évoquais à l'instant, les valeurs du 9 mai, qui sont aussi celles des Nations Unies, des valeurs de progrès dans la justice, de bonne gouvernance et de respect du droit, partagées par le Burkina Faso et par l'Europe.

C'est dans cet esprit et sur cette base de valeurs partagées, qui sont la colonne vertébrale de notre coopération, que le Président de la Commission européenne, M Jean-Claude Juncker, et le Président du Conseil européen, M. Donald Tusk, ont écrit fin décembre au nouveau Président du Faso pour le féliciter de son élection : (Je les cite) « *Nous sommes convaincus que le Burkina Faso, sous votre direction, retrouvera la place qui lui revient comme pôle de stabilité dans la région. Les défis demeurent importants mais vous trouverez dans l'Union européenne un partenaire fiable et loyal au service du peuple burkinabè. Nous entendons construire avec vous les piliers d'une relation qui soit un modèle pour le partenariat entre l'Union européenne et l'Afrique* ».

Excellences

Mesdames, Messieurs

3- Les chantiers sont donc importants, dans ce nouveau contexte pour renforcer encore les relations et la coopération entre l'Union européenne et le Burkina.

Le Commissaire européen en charge du Développement et de la Coopération internationale, *M. Mimica*, a été un des premiers à se rendre au Burkina Faso, début février, au lendemain des terribles attaques terroristes qui ont frappé au cœur de la capitale burkinabè. Permettez-moi d'avoir une pensée recueillie pour les victimes de ces lâches attentats, comme pour celles des autres attaques terroristes qui ont malheureusement endeuillé ces derniers mois aussi l'Afrique de l'Ouest, mais aussi l'Europe, dont la capitale, Bruxelles, a été à son tour frappée le 22 mars dernier.

Le Commissaire Mimica est donc venu ici, le 12 février, pour exprimer la solidarité de l'Union européenne avec le Burkina Faso face aux épreuves, et pour annoncer la volonté de l'Union européenne et de ses Etats-membres de continuer à travailler avec vous à l'extension, au renforcement et à l'accélération de nos programmes d'appui au développement.

Il s'agit d'abord d'achever comme il convient le cycle de renouveau démocratique ouvert sous la Transition par les élections présidentielle et législatives, et qui se terminera, *comme on termine le toit d'une maison*, par les **élections locales** du 22 mai prochain, dans moins de 15 jours. L'Union européenne et ses Etats-membres continuent d'être à vos côtés dans cette nouvelle étape aussi importante que les précédentes, pour qu'elle soit vraiment, avec la relance du processus de **décentralisation**, une étape de consolidation de la démocratie permettant un développement plus inclusif et plus rapide au niveau local, ce niveau local qui est le premier degré de la politique, puisqu'étymologiquement, la politique, c'est la gestion de la cité, « *polis* » en grec.

Le Gouvernement finalise en ce moment **le Plan national de Développement économique et social, PNDES**, nouveau référentiel de développement du pays jusqu'en 2020, qui fera l'objet prochainement d'une **table ronde internationale** pour examiner avec les partenaires techniques et financiers du pays les meilleures conditions de sa mise en œuvre. L'Union européenne prendra bien sûr toute sa part dans cet exercice que nous préparons ensemble.

D'ores et déjà, le Commissaire Mimica a exprimé lors de sa visite ici en février dernier la **volonté de l'Union européenne de commencer à engager dès cette année près de 400 millions d'Euros d'aide**, soit plus de 260 milliards de FCFA, dans quatre principaux nouveaux programmes concernant 1) la gouvernance, 2) la santé, 3) l'agriculture durable et la sécurité alimentaire, et 4) l'eau et l'assainissement.

A ces appuis importants, qui seront mis en œuvre sous forme d'aide budgétaire, vont désormais s'ajouter, à la demande des autorités, *de nouveaux champs de coopération, notamment dans les domaines de la sécurité et de la coopération sous-régionale*, en mobilisant tous les instruments de coopération de l'Union.

Tout cela va nécessiter un important travail, qui est déjà engagé, ainsi que la *poursuite d'un dialogue approfondi et confiant entre nous* – les représentants de l'Union européenne et des Etats membres d'une part, le Gouvernement et les différents partenaires de mise en œuvre d'autre part- *sur les priorités et les modalités de notre coopération, sur la meilleure façon d'aider à l'atteinte des résultats escomptés.*

C'est dans cet esprit que **S.E. le Président du Faso** a été invité à se rendre en juin prochain à Bruxelles, pour des entretiens bilatéraux et pour participer au grand rendez-vous annuel européen de la coopération pour le développement. Ce sera l'occasion de mettre en avant l'expérience réussie du Burkina Faso, par le droit et les urnes, et d'appeler l'attention de tous sur la nécessité de continuer à accompagner le Burkina Faso sur le chemin de la démocratie et de la relance du développement.

4- Enfin, je voudrais, avant de conclure, me tourner:

- vers *nos hôtes burkinabè*, que je souhaite remercier ici pour la qualité de leur accueil depuis mon arrivée, et dont je tiens à saluer l'engagement citoyen au cours de ces derniers mois à plus d'un titre remarquables ;

- vers *mes collègues européens*, avec lesquels le travail politique, de concertation, d'appui au développement ne cesse de se renforcer et de converger ;

- vers *mes collègues de la Délégation* de l'UE, dont je tiens à saluer le travail et l'engagement à mes côtés au service des bonnes relations euro-burkinabè et du développement du Burkina Faso. Je souhaite également adresser des remerciements tout particulier à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à organiser cette réception, en faisant en sorte que ce soit à la fois un moment solennel et convivial.

Pour conclure, je vous invite à assister nombreux aux projections qui vont avoir lieu, à partir de samedi prochain, dans le cadre de la *nouvelle édition de la "Semaine européenne du Cinéma"*, du 14 au 21 mai à l'Institut français de Ouagadougou. Cette annonce m'offre l'occasion de conclure, comme le faisait mon prédécesseur Alain Holleville, sur une formule qu'il m'a laissée et que je fais mienne, qui reste affichée dans mon bureau : "Pas de futur sans culture".

Je vous souhaite une excellente soirée et vous invite à porter un toast à l'amitié entre l'Union européenne et le Burkina Faso.